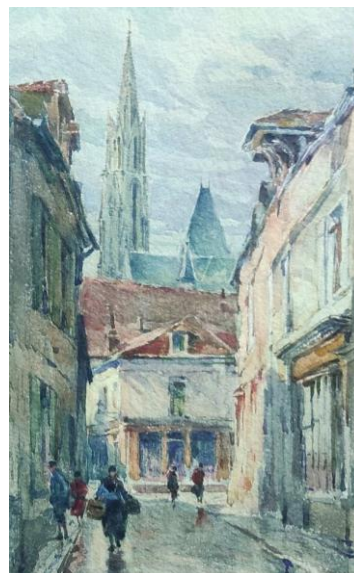


Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 109 – Février 2023



Vie de la Société

L'assemblée générale annuelle de notre Société s'est tenue le 18 février devant une assistance nombreuse de 160 personnes. Le président Gilles Bodin a lu le rapport d'activité et la trésorière Geneviève Guinard a présenté le bilan financier. Chacun d'eux, après les questions de l'assistance, a été approuvé et adopté à l'unanimité des membres de l'association présents ou représentés.

Nous accueillons ensuite Jean-Marc Chalot, notre sociétaire, pour une conférence sur *Les bornes armoriées de la forêt d'Halatte*. Cette étude fait l'objet d'un article détaillé et documenté dans les Comptes rendus et mémoires de la SHAS 2018-2020 qui viennent d'être publiés et auxquels nous vous invitons à vous reporter.

En 1540, Anne de Montmorency, connétable de France et seigneur de Chantilly, fait délimiter ses bois dans la forêt d'Halatte par des bornes à ses armoiries. Le chapitre de l'église Saint-Rieul de Senlis fait de même...

Aujourd'hui, près de 500 ans plus tard, il reste en place 55 des 60 bornes d'origine, arborant 10 armoiries différentes. Cet ensemble exceptionnel et homogène fait l'objet d'une demande de protection au titre des Monuments Historiques.

À l'issue de son intervention, l'orateur invite à la création, sous l'égide de la SHAS et en son sein d'un groupe de travail pour examiner un projet de

dégagement, redressage et repositionnement des bornes armoriées de 1540 qui le nécessitent. Un appel à volontaires pour ce groupe de travail est lancé.



© Jean-Marc Chalot

Bienvvenue

Nous sommes heureux d'accueillir Sophie Mariani, Denise Petitot, Alain Grave, Claude Villeger, Michel Martin-Sisteron, Laurent Bataille nouveaux membres.

Publications reçues

Le Département d'histoire locale du centre culturel Marguerite Dambreville de Chantilly publie le volume 15 de ses *Cahiers*. Nous trouvons au sommaire *Le Grand canal, ses vassaux et la Grande écluse, l'héritage empoisonné du Grand Condé ou « l'enfer » du décor* par Yves Bück, *Le musée Condé et le Domaine de Chantilly durant la Seconde Guerre mondiale* par Nicole Garnier, *Spoliation et aryanisation des « biens juifs » à Lamorlaye au cours de la Seconde Guerre mondiale* par Sylvine Cros, Anne Dezobry et Lucienne Jean et *La rentrée du duc d'Aumale, une caricature de Claude Guillaumin, dit Pépin*, dans le journal satirique *Le Grelot* du 17 mars 1889 par Sarah Gillois.

Nous recevons le *Bulletin* de la Société historique de Meaux et de sa région, n°19-2022. Il offre un florilège d'articles parmi lesquels : *Une amphore romaine produite à Meaux au premier siècle de notre ère* par Jean-Pierre Laporte, *Des Montigny aux Courtin, les derniers seigneurs d'Ussy-sur-Marne* par Jean-Jacques Gauny, *Histoire religieuse de Sainte-Aulde (Seine-et-Marne) ; les confirmations consignées dans les registres paroissiaux de Sainte-Aulde aux*

XVII^e et XVIII^e siècles par Jacques Rameau, *Le comité d'organisation du musée de Meaux novembre 1899 – janvier 1916* par Denis Darya Vassigh, etc.

Le tome 104 (2022) des *Mémoires de la Société historique et archéologique de Pontoise, du Val-d'Oise et du Vexin* poursuit la publication de l'étude d'Eliane Hartmann des biens matériels des habitants d'Argenteuil au XVII^e siècle. Cet opus s'intéresse aux vêtements de dessus. Le reste de la publication est consacré à *Victor Thérèse Charpentier, seigneur d'Ennery, homme de guerre, gouverneur des colonies françaises d'Amérique au XVIII^e siècle* (Michel de Lisi) et à Pontoise en 1870-1871 (Pascal Gaillard).

Le bulletin n°151 de la Société historique et archéologique de Rambouillet et de l'Yveline publie une étude sur le canton de Rambouillet de 1848 à 1870, encore très rural.

Projet Baron

Les membres du Conseil d'administration de la SHAS projettent une étude sur la petite ville de Baron, située à mi-chemin de Senlis et de Nanteuil-le-Haudouin, dont le patrimoine historique et architectural semble particulièrement attrayant. Il s'agira d'aborder divers points d'intérêt de la localité. Nous faisons donc appel tout à la fois aux communications que vous pourriez faire et aux fonds d'archives, documents témoignages que vous seriez prêts à nous faire connaître. Le but final sera la publication d'un recueil d'articles sur l'histoire de Baron.



Carte topographique de la capitainerie royale d'Halatte, Dubois, 1723 (extrait) © Source gallica.bnf.fr / BnF

Jacques François, tombier

Notre sociétaire Alice Duvivier poursuit ses recherches dans les minutes notariales conservées aux Archives Nationales et aux Archives Départementales de l'Oise sur les maçons, tailleurs de pierre, sculpteurs et « tombiers » de Senlis.

L'un d'entre eux, Jacques François, (circa 1578 - 1654), a extrait des carrières de Villevert à Senlis du liais qu'il a vendu en Picardie et Ile-de-France. Il a fourni des pierres pour différents édifices parisiens : par exemple les dalles commandées par le roi Louis XIII pour paver la Grande Galerie du Louvre. Il a aussi livré les pierres qui ont permis de construire la voûte sur laquelle repose encore le grand orgue de la cathédrale Notre-Dame de Senlis. Surtout, Jacques François a sculpté de nombreuses dalles funéraires. La base Palissy sur internet en répertorie un certain nombre (particulièrement en Val-d'Oise à Villeron, Villiers-le-Sec, Viarmes). Hélas, les révolutionnaires ont souvent « bûché » leurs inscriptions et fait ainsi disparaître le nom de l'artiste.

Église Saint-Pierre et Saint-Paul de Viarmes

« Cy git Damoiselle Jehane Le Dru en son vivant veufve de feu Guillaume Du Boys escuier seigneur du fief de la Duchesse laquelle decedda le mercredi vingtiesme jour de mars mil six cens et onze, Pries Dieu pour son ame, F. A. Senlis p. Jacques Francois T »



© Base Palissy

Le saviez-vous ?

La perspective du Connétable, à Chantilly, mesure 9890 mètres.

Elle bat donc la fameuse perspective des Beaux Monts à Compiègne (4500 m) et fait presque jeu égal avec celle du château de Versailles (l'allée de Villepreux, dessinée par Le Nôtre en 1680, 10 110 m si on compte l'avenue de Paris qui conduit au château) !

La perspective de la Route du Connétable trouve son point de départ nord-est dans la forêt de la Haute Pommeraye, au carrefour du Trou à Pois (122 m d'altitude), puis, par une descente régulière, passe par le carrefour de Condé et la rue du Connétable à Apremont, traversait la résidence « La Normandie » qui la barre malencontreusement puis entre dans le bois de la Basse Pommeraye où elle se nomme route du Connétable (elle passe par les carrefours du Connétable, du Berceau et d'Aumale). Elle devient ensuite avenue de la Gare à Vineuil-Saint-Firmin et traverse le parc du Château (Grand bassin, son point le plus bas (38 m d'altitude), degrés, statue du connétable Anne de Montmorency, portail d'entrée). La perspective remonte ensuite régulièrement, passe par le rond-point des Lions et s'engage dans la forêt de Chantilly où elle reprend le nom de route du Connétable, traverse les carrefours du Connétable et du Petit Couvert, franchit le pont des Lions sur les voies de chemin de fer et traverse le carrefour du Clos de La Barre. La perspective se termine dans le quartier du Pré-Saint-Martin, près d'un haras, à Lamorlaye, à 97 m d'altitude, après un parcours parfaitement rectiligne de près de 10 km.

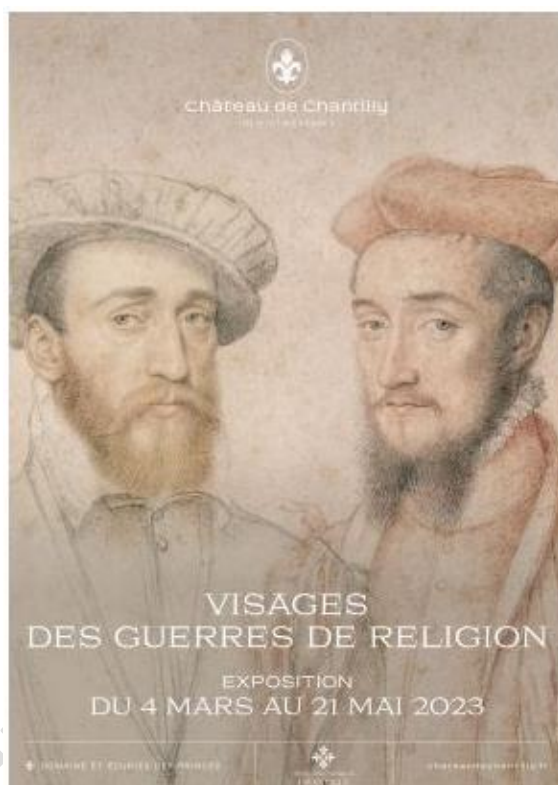


Extrait Carte topographique des environs de Chantilly, De la Vigne, 1725 © Source gallica.bnf.fr / BnF

Exposition au château de Chantilly

Du 4 mars au 21 mai 2023, le Cabinet d'arts graphiques du musée Condé ouvre sa nouvelle exposition temporaire : *Visages des guerres de religion*.

L'exceptionnelle collection réunie au XIX^e siècle par Henri d'Orléans, duc d'Aumale, permet d'offrir un panorama incarné de la seconde moitié du XVI^e siècle. Une galerie de portraits dessinés, peints, gravés voire émaillés, assortie d'estampes historiques et d'un grand nombre d'imprimés de circonstance, permet d'interroger le rôle de l'image dans cette guerre civile et de porter un regard renouvelé sur une page tragique de l'histoire de France.



Cette exposition s'associe aux deux expositions consacrées à la même période historique, l'une au château d'Écouen, *Antoine Caron (1521-1599), le théâtre de l'Histoire*, l'autre au musée de l'Armée à Paris, *La Haine des clans, guerres de Religion, 1559-1610*. Elles ouvriront leurs portes le 5 avril prochain.

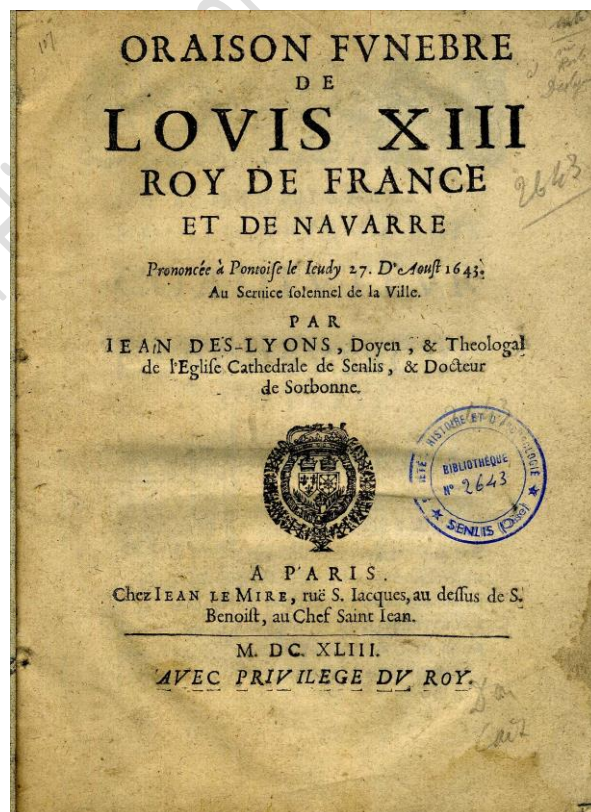
Regrets

Nous déplorons le décès de Simone Laroche. Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.

Trésor de notre bibliothèque

Jean Deslyons (1615-1700) docteur en Sorbonne, doyen et théologal du chapitre cathédral de Senlis est un personnage important du diocèse au XVII^e siècle. Il est proche des jansénistes et du Grand Arnould. Il est l'auteur de plusieurs écrits. Nos colonnes se sont déjà fait l'écho de son ouvrage le plus célèbre le *Discours ecclesiastique contre le paganisme des Roys de la Fève et du Roy-Boit pratiqué par les chrétiens charnels en la Veille et au jour de l'Épiphanie de N.S. Jésus-Christ*, publié à Paris chez Guillaume Desprez en 1664. Il lui valut une réponse de Nicolas Barthelemy, intitulée *Apologie du banquet sanctifié des rois*, imprimée chez Gilles Tompère à Paris, cette même année 1664. Deslyons, mortifié ou furieux, fit paraître en 1670 une version augmentée de son livre *Traitez singulier et nouveaux contre le paganisme du Roy-Boit...à messieurs les théologaux de toutes les églises de France*, à Paris chez la veuve C. Saveux.

La bibliothèque de la SHAS conserve un autre opuscule du théologal : l'*Oraison funèbre de Louis XIII roy de France et de Navarre prononcée à Pontoise le jedy 27 d'aoust 1643 au service solennel de la Ville*. Cet éphémère in-4 de 37 pages a été imprimé par Jean Le Mire à Paris pour la première fois le 10 octobre 1643. Il s'agit d'un panégyrique, exercice auquel tous les ecclésiastiques du temps s'attelaient avec passion et talent. Tellement que, le roi étant mort le 14 mai précédent, Jean Deslyons se félicite que toutes les oraisons ayant été dites et oubliées, Pontoise s'attache encore au deuil et à la mort du monarque.



SHAS, 3

Deslyons dédie son ouvrage à « monseigneur de Rets coadjuteur de l'archevêque de Paris ». Il s'agit de Paul de Gondi, futur cardinal de Retz. Notre exemplaire assez rare est un don d'Amédée de Caix de Saint Aymour. La bibliothèque municipale de Senlis en détient un autre exemplaire.

En 1670, Jean Deslyons consacrera de nouveau son talent à cet exercice par une *Oraison funebre de tres-haute et tres-puissante dame Diane Henriette de Budos duchesse de Saint Simon prononcé à ses Obseques, en l'église Cathedrale de Senlis, le 19 décembre de l'année 1670*. Elle sera publiée à Paris, chez Guillaume Desprez, en 1671.

Aux enchères

L'hôtel des ventes d'Enghien-les-Bains proposait, le dimanche 19 février, deux aquarelles signées de René Levert (1872-1938). L'une d'elles (13 x 20 cm) offrait une vue de Senlis au-dessus de l'Aunette et du moulin Saint-Rieul.



© Goxe - Belaisch - Hôtel des ventes d'Enghien

Le 18 février à Pforzheim en Allemagne, passait en vente un ensemble de 9 gravures de villes françaises. Les villes d'Angers, Arras, Blâmont, Bourges, Dunkerque, Montpellier, Poitiers, Rouen et Senlis forment le fond du décor de

scénettes de personnages illustrant, un emblème, une sentence ou une morale. Elles sont issues d'une série de 830 gravures représentant des paysages urbains et des slogans moralisateurs en latin et en allemand, réunis dans l'ouvrage *Thesaurus Philopoliticus* publié pour la première fois en 1623 à Francfort. L'ouvrage connu plusieurs éditions. Le texte est l'œuvre de Daniel Meisner (1585 – 1625). Les vues des villes sont très sommaires, gravées sur cuivre. Certaines sont signées par Eberhard Kieser (1583-1631). Cette vue de Senlis sera reprise en 1636 dans l'*Atlas des villes de France* de Tassin. La gravure mesure 92 mm x 142 mm.



Le titre *Ungebraucht Eysen rostet* peut se traduire par « le fer inutilisé rouille ». La légende qu'illustre les deux personnages explicite : « La rouille consomme un métal dur, quand on ne l'utilise pas : dans le même cas par paresse l'homme tombe malade, l'exercice et le travail préservent la santé ».

Le 19 février, la maison de ventes Alexandre Landre à Nancy livrait aux enchères un dessin attribué au peintre senlisien Thomas Couture (1815 - 1879). Il s'agit du portrait d'une lavandière, pastel sur papier, signé en bas à droite, de

123 x 83 cm. Cette œuvre provient de la collection de Monsieur Hubert Bohème à Nancy et précédemment de la collection Charles Monginot (n°54) vendue à Paris le 23 octobre 1989.



© SAS Alexandre Landre Nancy

Photo mystère de février

Où se trouve cet hôtel et comment s'appelle-t-il ?



© Jean-Marc Popineau

Photo mystère de janvier

Cette porte est située en bas du grand clocher de la cathédrale de Senlis, elle ouvre sur la place sud. Elle avait été percée en 1839 pour permettre au suisse et sonneur de cloches nommé Boquet et à sa famille (femme et enfants) d'accéder directement à son logis construit juste au-dessus sur le bas-côté sud de l'édifice. Ses allées et venues par l'intérieur pour accéder à l'escalier de la tour avaient été jugés dérangeants. En mars 1840 cependant, le sonneur démissionne et quitte son logement. En juin suivant, la démolition de son logement est décidée. Cet accès est devenu ainsi inutile.



© Gilles Bodin

Nous félicitons Jean-Marc Popineau, Jérôme Delécluse, Ingeborg Roffelsen Laure Dubois, Guillaume Bodin pour leurs réponses.

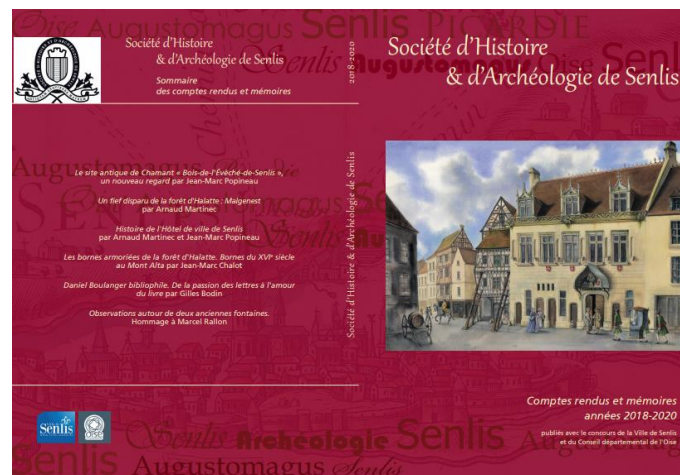
Les Mémoires (rappel)

Le nouveau numéro des *Comptes Rendus et Mémoires* (années 2018-2020) est paru. En couverture un dessin original, œuvre de Guillaume Le Baube,

commande de la SHAS, illustre l'ancien état de l'hôtel de ville de Senlis. Nous retrouvons au sommaire, l'histoire de cet hôtel de Ville, par Arnaud Martinec et Jean-Marc Popineau. Jean-Marc Popineau étudie le site antique de Chamant, « Le bois de l'Évêché de Senlis », et Arnaud Martinec le fief médiéval de Malgenest. Jean-Marc Chalot signe une importante étude sur les bornes armoriées de la forêt d'Halatte.

Un hommage est rendu à Marcel Rallon à propos de deux anciennes fontaines. Gilles Bodin aborde une passion de Daniel Boulanger, écrivain senlisien, pour la bibliophilie.

L'ouvrage, distribué aux adhérents, est en vente au public au prix de 30 euros.



Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis

Fondée en 1862.

Reconnue d'utilité publique en 1877.

contact@archeologie-senlis.fr

www.archeologie-senlis.fr

Gilles Bodin, responsable de la publication

Les Tablettes : ISSN 2646-3431